



Petits fruits

N°04
27/02/2025

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER

FREDON N-A

louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19

k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,

Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisé.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de

santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Petits

fruits N°01 du

27/02/2025 »

Ce qu'il faut retenir

Fraise

Le **tableau** ci-dessous récapitule le risque de la semaine passée et à venir pour **chaque bioagresseur** selon ce code couleur :

Très Faible	Faible	Modéré	Fort	Très Fort
-------------	--------	--------	------	-----------

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Acariens tétranyques	Très Faible	Très Faible
Pucerons	Fort	Fort
Thrips	Faible	Faible
Aleurodes	Très Faible	Très Faible
Oidium	Faible	Fort
Botrytis cinerea	Faible	Faible
Anthraxose	Très Faible	Très Faible
Phytophthora / Maladies de cœur	Faible	Faible

Framboise ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Cochenilles	Très Faible	Très Faible

Myrtilles ([cliquer ici pour accéder au paragraphe](#))

Bioagresseur	Semaine passée	Semaine à venir
Cochenilles bouclier	Très Faible	Très Faible
Botrytis cinerea	Très Faible	Très Faible



Météo

Les températures moyennes de ces deux dernières semaines ont globalement été équivalentes voire légèrement supérieures aux normales de saison (1 à 6°C de plus que la moyenne par secteur), excepté le 15 février où elles sont descendues en dessous des 6°C (jusqu'à 4°C par endroit). Les minimales étaient comprises entre -2 et 9°C et les maximales entre 11 et 20°C.

La pluviométrie a été assez hétérogène, marquant ainsi certains secteurs par d'abondantes précipitations (apportant jusqu'à 30 mm par endroit, surtout en Dordogne).

Dans l'ensemble et ce jusqu'à vendredi prochain, nous devrions retrouver un ciel dégagé ainsi que des éclaircies sur la majeure partie de la région Nouvelle-Aquitaine. Les moyennes de températures prévues pour les jours à venir devraient être bien au-dessus des 7°C.

Prévisions du 27 février au 5 mars 2025 (source : Météo France)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
	JEUDI 27	VENDREDI 28	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
Agen (47)	 2° / 15° ↻ 5 km/h	 2° / 16° ▼ 10 km/h	 -1° / 13° ▼ 10 km/h	 -1° / 12° ↖ 5 km/h	 1° / 15° ↙ 10 km/h	 2° / 17° ↘ 15 km/h	 1° / 18° ↘ 15 km/h
Podensac (33)	 5° / 13° ▶ 10 km/h	 2° / 14° ▶ 20 km/h	 1° / 14° ▶ 20 km/h	 1° / 12° ▼ 15 km/h	 1° / 14° ▶ 5 km/h	 2° / 18° ↙ 10 km/h	 3° / 18° ↘ 15 km/h
Bassillac (24)	 7° / 13° ▶ 10 km/h	 0° / 14° ▶ 15 km/h	 -1° / 13° ▶ 20 km/h	 -1° / 12° ▶ 10 km/h	 -1° / 16° ↖ 5 km/h	 1° / 18° ↘ 10 km/h	 1° / 19° ↘ 10 km/h
Beaulieu-sur-Dordogne (19)	 5° / 13° ↻ 5 km/h	 0° / 16° ▶ 15 km/h	 -3° / 14° ▶ 15 km/h	 -3° / 14° ↖ 5 km/h	 -1° / 16° ↖ 5 km/h	 0° / 18° ↙ 5 km/h	 0° / 18° ↙ 5 km/h

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **600 ha** d'exploitations en Lot-et-Garonne et en Dordogne.

Stades Phénologiques

<i>Itinéraires techniques</i>	<i>Stades phénologiques</i>
Trayplants sans froid	En cours de récolte
Trayplants jours courts	De boutons floraux dans les cœurs à grossissement des fruits Sur remontantes : végétation à floraison
Plants frigo / mottes sol & hors sol froid	Couverture en cours ou stade végétation



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

→ **De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.**

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Cette semaine, leur fréquence d'observation a légèrement augmenté (mais restant toujours proche des 1/4 de parcelles attaquées), comprenant les **itinéraires mottes** avec de faibles intensités d'attaque. Quelques individus sont trouvés sur jeunes feuilles.

Les nettoyages de vieilles feuilles pendant le peignage permettent d'éliminer une partie du risque lié à ce ravageur. La lutte biologique est positionnée selon différentes options : lâchers de *Phytoseiulus* ou de *Transeius montdorensis*. En conséquence, certaines parcelles n'ont pas eu de pics ingérables d'aleurodes et acariens sur **itinéraires sans froid**.

- Dordogne : On note également cette semaine la présence d'individus sur plus d'1/4 des ateliers surveillés avec une faible intensité d'attaque (moins d'1/4 de plants impactés sur les parcelles concernées).



Larve et œufs d'acariens sur foliole (Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Évaluation du risque : l'acarien apprécie les températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60%. D'après les températures prévues la semaine prochaine, il est peu probable que le risque augmente de manière significative dans les prochains jours : le risque est donc toujours **faible** pour le moment. **Soyez tout de même vigilant et surveillez régulièrement vos parcelles !**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer car ils permettent un nettoyage de fond. Les sachets de *Phytoseiulus* sont également très efficaces car ils diffusent rapidement (en 2 semaines).

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

• Pucerons

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Sur les **itinéraires trayplants classiques**, des réémergences de foyers commencent à être observées sur des parcelles restées saines sur ce ravageur pendant quelques semaines. Des foyers d'*Aphis* et de *Macrosiphum* sont observés (parfois même sur hampes florales).

La fréquence d'observation reste cependant au même niveau puisque d'autres parcelles traitées récemment voient leur population baisser. La fréquence des parcelles touchées reste donc à 1/3 de parcelles touchées.

Les intensités d'attaques sont quant à elles plutôt faibles en foyers sur les sites déjà protégés (excepté sur un où les dégâts sont assez sérieux), tandis que sur certains **itinéraires HS froid sous tunnels**, les intensités peuvent être moyennes à fortes.

L'introduction de Chrysopes réalisée la semaine dernière sur certaines exploitations ne parviendra sans doute pas à juguler le problème.

Sur les **itinéraires sans froid**, toujours aucun signalement.

- Dordogne : Des traces de pucerons ont encore été relevées cette semaine (notamment en Murano). Leur présence peut être aussi bien généralisée que relevée sous forme de foyers. Néanmoins, leur fréquence semble tendre à diminuer.



Pucerons *Aphis* (gauche) et *Macrosiphum* (droite) adultes sur fraisier
(Crédit photos : Ephytia)

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

Évaluation du risque : Pour la semaine à venir, le risque **fort** sous serre pourrait s'intensifier davantage sur d'autres sites. **Soyez vigilants !** Observez régulièrement les différents organes des plants de fraisiers susceptibles de porter des pucerons (cœur, feuille, hampe, fleur...) afin de suivre l'évolution des populations.

Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques : Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraias. Des produits de biocontrôle existent ([ici](#)).

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Le **nématode** *Steinernema carpocapsae* est entomopathogène et peut être utilisé sur les premiers stades larvaires des punaises ***Liocoris***.

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Leur fréquence d'observation poursuit son augmentation à près d'1/4 de sites affectés, essentiellement sur des parcelles historiques. Les intensités d'attaques observées sont estimées faibles à moyennes avec essentiellement des adultes mais parfois des larves observées. Les lâchers d'*Amblyseius cucumeris* sont régulièrement renforcés pour essayer d'installer les populations.

- Dordogne : Quelques populations ont été signalées depuis janvier sur certaines exploitations (notamment sur sites historiques). La fréquence des observations tout comme l'intensité des attaques est encore très faible dans ce secteur (<1/4).



Larve de thrips, thrips adulte et dégâts sur fleurs

(Crédit photos : K. GRASLAND – Périgord Fruits, L. FURELAU-MEYNIER – FREDON NA & M. CROISY - KOPPERT)

Évaluation du risque : Cette semaine le risque thrips est encore assez **faible**. **Surveillez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations.**

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsqu'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes.

La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius andersoni*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager pour protéger les fruits et limiter les dégâts de fruits bronzés. Le **nématode** *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

• Autres ravageurs

- Lot-et-Garonne :

- Des **aleurodes** sont toujours signalés sur quelques exploitations en **Trayplants**. A l'instar de leur fréquence d'observation, les intensités sont elles aussi encore très faibles sur les itinéraires sans froid. Des populations ont également été repérées en Dordogne sur certains ateliers.



Aleurode adulte sur foliole (Crédit photo : K. GRASLAND – Périgord Fruits)

- Des punaises **Liocoris** ont encore été observées. Seuls de très rares sites sont touchés et leur intensité d'attaque est estimée très faible (mais tout de même en augmentation).
En 15 jours, les populations hivernantes ont en effet commencé à s'activer. La situation est assez inquiétante en ce début de saison (impasse technique). Sur certaines parcelles / sites historiques contenant des toillées tissées, les observations se poursuivent (suivi de leur évolution) et un travail de prophylaxie ainsi que de vide sanitaire est en cours.
- Des **cicadelles** (formes adulte et larvaire) sont toujours signalées (notamment sur Murano) mais leur fréquence d'observation est toujours aussi faible, à l'instar des intensités d'attaque (seules quelques piqûres sur feuillage ont été repérées). Même constat en Dordogne.
- Quelques rares parcelles du secteur ont également présenté des **nématodes du feuillage**.

• **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Tout confondu, la fréquence d'observation de ce champignon parasite a significativement augmenté depuis le dernier BSV en passant à presque 1/3 d'exploitations impactées.

Le champignon s'observe sur fruits blancs sur des parcelles rentrant en récolte. Les intensités d'attaque restent quant à elles plutôt faibles.

- Dordogne : Depuis la parution du dernier BSV, de premiers signalements de taches caractéristiques de ce bioagresseur ont débuté dans ce secteur, notamment en Gariguettes (essentiellement sur vieilles fleurs).

La fréquence d'observation est pour le moment très faible (<1/4).



Symptôme d'*oidium* sur foliole (Crédit photo : O. BRAY – CDA47)

Évaluation du risque : Malgré les quelques averses prévues pour la fin de semaine, le risque est toujours estimé **moyen**. De plus, la période actuelle n'est pas à risque notamment sur les organes néoformés. **Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère ».**

- ***Botrytis cinerea*** (pourriture grise)

- Lot-et-Garonne : Cette semaine, la fréquence d'observation a significativement poursuivi sa décroissance en passant à moins de 5 % de parcelles touchées. La prophylaxie de nettoyage des plants et la météo ont encore une fois permis cette diminution. L'intensité d'attaque de ce champignon parasite est donc faible dans ce secteur. Les reliquats secs des attaques antérieures se voient sur fruits primaires de Gariguette.



Botrytis de cœur sur Murano (Crédit photos : M. CARMENTRAN-DELIAS – CDA47)

- Dordogne : Dans quelques ateliers (environ 1/4), des symptômes de *Botrytis* sur cœurs ont été relevés avec une intensité encore très faible.

Évaluation du risque : Le risque pour la semaine prochaine est assez **faible**. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas encore trop propices au développement du *Botrytis*. **Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de pourriture grise.**

- **Autres bioagresseurs**

- Lot-et-Garonne : Des taches d'**Anthraxnose** sont encore observées sur feuilles et pétioles ainsi que des pertes de plants sur variété Harmony. Pas d'évolution de la situation depuis la parution du dernier BSV.

Phytophthora / maladies de cœur : Augmentation de la fréquence d'observation sur quelques parcelles suivies du réseau présentant des plants symptomatiques. Certains plants observés seraient plutôt touchés par du *P.cactorum* tandis que d'autres laisseraient penser à du *P.fragariae* (ou autre).

De plus, on note toujours la présence plus ou moins intense d'**adventices** selon les lots de **Trayplants** sur mottes (dicotylédones et graminées).

Pollinisation : Des loupés sont observés avec des fruits déformés. On recense parfois des ruches qui ne sont pas actives avec des bourdons qui ne sortent pas de certaines ruches tandis que dans la même serre, d'autres sortent. Même constat en Dordogne.

- Dordogne : Des symptômes de **Phytophthora cactorum** sont encore signalés dans ce secteur et essentiellement sur Murano et Gariguette. Seules quelques exploitations sont pour le moment concernées (<1/4) mais l'intensité d'attaque est quant à elle toujours assez élevée.



Nécrose non analysée (maladie de cœur) et *Phytophthora cactorum* sur cœur de fraisier
(Crédit photos : M. CARMENTRAN-DELIAS – CDA47 & K. GRASLAND – Périgord Fruits)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur certaines exploitations en Corrèze.

- Corrèze : Des populations de cochenilles ont commencé à être détectées depuis le dernier BSV. La fréquence d'observation est encore très faible.



Cochenilles sur tige de framboisier (Crédit photos : M. CARMENTRAN-DELIAS – CDA47)

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur certaines exploitations en Lot-et-Garonne et en Charente.

- Lot-et-Garonne : Des essaimages de **cochenilles à bouclier** ont commencé à être observés.



Essaimage de cochenilles bouclier sur tige de myrtillier (Crédit photos : M. CARMENTRAN-DELIAS – CDA47)

Des symptômes de **Botrytis cinerea** ont également été repérés sur quelques plants du secteur (sur fleurs gelées qui sèchent).

- Charente : De premières traces de **Botrytis cinerea** ont été relevées dans ce secteur depuis le dernier BSV (fréquence d'observation encore faible).



Botrytis sur fleurs de myrtillier ([Crédit photos](#) : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo SAS)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France FOOD, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, VDL, Valprim-Rougeline, Cadralbret, ADIDA 19, Périgord Fruits, Invenio, Chloris Arbo SAS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".